



L'ÉCHO

Ordinariat Catholique Gallican
de la Province Ecclésiastique du

QUÉBEC

L'ÉTÉ, UN RESSOURCEMENT

+ *Sylvain Tremblay*

AU QUÉBEC, depuis le 22 juin, les élèves des écoles primaires et secondaires ainsi que les étudiants des collèges et des universités sont en vacances. De plus, les travailleurs de la construction bénéficieront également de cette saison estivale dans les deux dernières semaines du mois de juillet. Outre ces groupes de citoyens, plusieurs seront aussi en congé du travail afin de refaire leur force et se reconstruire une santé physique et spirituelle. Dans le tourment du quotidien, il est bon d'accueillir ces moments pour se reconnecter avec la nature. Même si nous sommes en repos, le Seigneur ne l'est jamais. Il reste présent à nos soucis et demande en retour que nous lui soyons présents dans le plus beau Temple qu'est la nature.

Ce temps nous est offert pour que nous puissions faire une rétrospective afin de mieux considérer notre prochain, la création et notre relation avec Dieu. En effet, durant le train train du quotidien, nous avons la fâcheuse réaction de dire que nous n'avons pas toujours le temps de se consacrer aux choses essentielles de la vie. Nous ne pouvons pas toujours nous défilier. La saison estivale est l'occasion de consacrer du temps et de l'énergie pour mieux se refaire une santé. Sur le plan spirituel, c'est la même chose. Prendre le temps, c'est donner du temps à soi-même. Lors d'un périple dans les bois, pourquoi ne pas prendre le temps qu'il faut pour sentir les fleurs, voir couler les ruisseaux et les rivières, apprécier ce soleil qui réchauffe et la pluie qui reverdit la végétation ? Ce moment d'arrêt permet de nous connecter à cette nature qui est toujours menacée par l'humain. Cela permettra de nous sensibiliser sur le respect de Mère Terre, thème très cher à saint François d'Assise.

Sur le plan spirituel, c'est la même chose. Beaucoup visiteront des lieux de pèlerinage, souvent centenaire. Au lieu de s'y présenter en touriste pour admirer l'architecture du temple ou les statues anciennes, pourquoi ne pas s'y présenter en pèlerin... le regard sera certainement différent. L'architecture et les statues du lieu visité peuvent augmenter le regard de foi, cette foi qui est au fond de chacun et de chacune. Même si cela fait des lunes que nous n'avons pas assisté à une messe, s'y joindre permettra de redécouvrir la présence de Jésus dans nos vies et du même coup accueillir son amour pour que nous puissions, à notre tour, le redistribuer. Plusieurs Sanctuaires ont de beaux havres de paix agrémentés de Chemins de Croix, de grottes dédiées à un saint ou d'une halte de prière. Pourquoi ne pas prendre le temps de s'y ressourcer afin de vivre une belle expérience spirituelle? L'été est le moment favorable pour se recentrer sur les véritables enjeux de la vie... Il ne faut pas attendre qu'un moment difficile arrive! Bien au contraire, la foi vécue donne des « outils » pour mieux passer au travers des difficultés qui se présentent à un moment ou l'autre. Je vous souhaite donc une belle saison estivale remplie de la présence de Dieu.

*Très haut tout-puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur et toute bénédiction.
À toi seul, Très-haut, ils conviennent
Et nul homme n'est digne de te mentionner.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement, monsieur frère Soleil,
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très-Haut, il porte la signification.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu
par lequel tu illumines dans la nuit,
et il est beau et joyeux et robuste et fort.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère Terre,
laquelle nous soutient et nous gouverne
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui pardonnent pour ton amour
et supportent maladies et tribulations.*

*Heureux ceux qui les supporteront en paix,
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels.*

*Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés,
car la seconde mort ne leur fera pas mal.*

*Louez et bénissez mon Seigneur,
et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.*

saint François d'Assise (1182-1226)

Les leçons de Ruth

Le verset 7 du chapitre 4 du *Livre de Ruth* se lit comme suit : « Autrefois, en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un achat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre: cela servait de témoignage en Israël¹. » Le fait de déchausser son talon droit et de donner sa chaussure en gage est, dans l'Antiquité hébraïque, un signe de fidélité. C'est une allusion à l'usage ancien qui consistait à retirer sa chaussure en gage de fidélité et pour rendre obligatoire tout engagement solennel. C'est la représentation symbolique de la fidélité par le pied déchaussé que je tenterai d'analyser ici.

Le *Livre de Ruth* est le huitième de la Sainte Bible, le troisième des Livres historiques après le Pentateuque, lequel est composé (comme l'indique son nom) des cinq premiers Livres de la Bible. Le Livre de Ruth n'est composé que de quatre chapitres, respectivement de 22, 23, 17 et 19 versets, totalisant ainsi 81 versets. Cette caractéristique en fait le plus court des Livres historiques de la Sainte Bible et l'un des plus courts de toute la Bible, les autres Livres aussi courts étant tous, dans l'Ancien Testament, des Livres prophétiques, soient ceux de Joël, d'Abdias, de Nahum, d'Habakkuk, de Sophonie, d'Aggée et de Malachie.

Contrairement aux Livres prophétiques, les neuf premiers des douze Livres historiques de la Sainte Bible n'ont pas pour titre le nom de leur auteur. Le *Livre de Ruth* n'est pas l'œuvre de Ruth, et cette particularité devrait nous inciter à nous interroger sur le personnage de Ruth et sur les aspects moraux de sa conduite.

Ruth, en fait, était une femme, et le *Livre de Ruth* raconte un épisode de sa vie. Seule deux femmes ont vu leur nom utilisé pour titrer un Livre de la Bible : Ruth et Judith. Le nom de Ruth signifie en hébreu « rythme ta vie au rythme de ton cœur² ».

Au temps des Juges, dit le récit biblique, il y eut une famine. Un homme de Bethléem de Juda partit avec sa femme et ses deux fils pour séjourner dans le pays de Moab. Après la mort de leur père, Élimélec, ses deux fils, Machlon et Kiljon, prirent pour femmes des Moabites du nom d'Orpa et de Ruth et ils vécurent tous ensemble, avec la mère des deux fils, Naomi, durant dix ans. Machlon et Kiljon moururent et Naomi resta seule avec ses deux brus. Naomi voulut alors quitter le pays de Moab et pria ses deux belles-filles de retourner dans leurs familles d'origine. Orpa quitta ainsi sa belle-mère, mais Ruth, qui s'était attachée à elle, insista pour la suivre au pays de Juda. Arrivée à Bethléem, Ruth rencontra un parent d'Élimélec, nommé Boaz. Alors qu'elle glanait des épis dans un champ appartenant à Boaz, celui-ci lui signifia qu'elle pourrait désormais glaner dans ses champs et qu'elle devenait ainsi sa protégée. Boaz avait droit de rachat sur tous les biens du défunt Élimélec et de ses deux fils, ces biens ayant été vendus par Naomi à un homme de Bethléem. C'est de cet homme que Boaz racheta tous les biens d'Élimélec et de ses deux fils, et c'est cet homme qui, en présence de dix anciens de la ville, donna sa chaussure à Boaz en signe d'engagement. Boaz devint ainsi propriétaire de tous les biens d'Élimélec, de Machlon et de Kiljon. Il se maria à Ruth « afin, dit le récit biblique, que le nom d'Élimélec ne soit point retranché de la porte de son lieu ». Boaz voulait ainsi rester fidèle à la tradition consistant à préserver le patrimoine familial et protéger cette coutume. En outre, en se mariant à une Moabite, Boaz, le Cananéen, faisait preuve d'une grande tolérance et imitait ainsi les fils de Naomi et d'Élimélec. Ruth enfanta un fils, que l'on appela Obed, qui devint lui-même le père d'Isaïe et le grand-père du roi David. Ainsi, le Christ, qui descend de David, est le descendant lointain de Ruth et de Boaz. Quelque part dans la généalogie du Christ, le dépôt d'une chaussure en signe d'engagement permit à la lignée donnée en Luc 3:32, de relier directement Abraham au Fils de l'Homme. Symbole

¹ *La Sainte Bible*, trad. de Louis Segond, Guelph, The Gideons International, 1977, p. 234.

² Jeanne Grisé-Allard, *1500 prénoms et leur signification*, Montréal, Éditions du Jour, 1973, p. 115.

d'engagement personnel, la chaussure devient alors symbole de fidélité dans l'amour, la fécondité et la tolérance à travers les siècles – le symbole de la parole donnée un jour par Yahvé : « je vous enverrai un sauveur. »

Et Ruth, que devint-elle ? La légende dit que, veuve de Boaz, elle revint encore auprès de Naomi, sa belle-mère, jusqu'à ce que celle-ci, à son tour, meure après avoir assuré l'éducation d'Obed. C'est entouré de son fils et de ses petits-enfants que Ruth termina sa vie.

Ruth est ainsi le symbole de la veuve. Elle est même plus que cela : elle symbolise la terre-mère, la fécondité, l'affection, la tolérance et la « mesure », c'est-à-dire la réflexion que l'on doit avoir avant de poser chaque acte. C'est en effet après mûre réflexion que Ruth décida de se rendre à Bethléem, sûre de ne pas y être seule et certaine d'y être bien accueillie par des Cananéens tolérants. La seule présence de Ruth dans la Bible – présence discrète s'il en est une, présence toute féminine, d'ailleurs – nous invite ainsi à la « mesure », c'est-à-dire à la réflexion et à la méditation sur la solidité des trois vertus théologiques en nous sur la portée morale de nos actes en général.

Marcher avec des souliers, nous apprend le *Dictionnaire des symboles*³, c'est prendre possession de la terre. C'était bien là la valeur du geste posé lors du rachat des terres d'Élimélec par Boaz. En donnant sa sandale, le propriétaire de la terre d'Élimélec cédait à Boaz la propriété de la terre du mari de Naomi, car marcher dans un champ en portant des sandales, c'est prendre possession de ce champ, et ôter sa sandale, c'est céder cette propriété à celui qui reçoit cet objet.

Mais c'est aussi en prenant soin de se déchausser que Ruth pénétra dans la tente de Boaz et s'étendit au pied du lit de ce dernier : C'était pour elle – comme d'ailleurs pour les musulmans d'aujourd'hui – un signe d'humilité et surtout de « dépossession » d'elle-même. En se déchaussant, on se présente devant l'autre sans aucune revendication, sans faire valoir aucun droit à quelque titre que ce soit. Le symbolisme du pied déchaussé rejoint ainsi celui du geste de Ruth.

Le fait de se déchausser signifie aussi pour moi sé signifie encore pour moi, personnellement, le dénuement, la pauvreté. La pauvreté de mes connaissances en général – rappelons-nous que Socrate soutenait que la seule chose dont il était certain, c'était qu'il ne savait rien – et, finalement, la pauvreté de la condition humaine – nous, pauvres humains, qui ne pouvons même plus fouler la terre que nous habitons sans protéger nos pieds par une semelle de cuir ! Dans ma jeunesse, en Belgique, chaque fois que je recevais une paire de souliers neufs, mes parents, qui avaient vécu les deux guerres mondiales, me faisaient remarquer que ces souliers coûtaient cher et que je devais les traiter avec soin – et surtout ne pas jouer au football ! Les souliers ont toujours signifié pour moi une certaine forme de richesse et m'obliger à les ôter en entrant dans une mosquée – surtout sans savoir si l'on me les rendrait ! – me mettait dans une situation où je me sentais spolié d'un de mes biens les plus précieux.

C'est donc avec soulagement que j'ai découvert, en relisant le Livre de Ruth, que le rituel du pied déchaussé signifie d'abord et avant tout l'engagement de l'impétrant juste avant de prendre un engagement solennel envers un tiers, que ce rite est directement relié à l'histoire touchante de Ruth et que cette veuve, à son tour, nous apprend par sa vie que nous devons être fidèles à notre parole comme elle le fut à sa famille, ou, autrement dit, que notre fidélité envers sa famille, c'est-à-dire ses membres, ses fils, dans la mesure où ceux-ci prendront, en se déchaussant le pied droit, le ferme engagement d'être fidèles envers elle-même, tout comme Yahvé respecta fidèlement sa parole en nous envoyant son Fils, Celui-là même que nous réifions par notre comportement chrétien.

³ Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, tome [4] ® Pie à Z ¯, Paris, Seghers, 1974, p. 231.

C'est en renouvelant ce serment de fidélité et de tolérance inspiré de la relecture du *Livre de Ruth* que je termine ce papier, non sans citer quatre strophes de ce beau poème (qui en compte 22) que Victor Hugo⁴, le 1^{er} mai 1859, intitula *Booz endormi* :

Comme dormait Jacob, comme dormait Judith,
Booz, les yeux fermés, gisait sous la feuillée ;
Or, la porte du ciel s'étant entrebâillée
Au-dessus de sa tête, un songe en descendit.

Et ce songe était tel, que Booz vit un chêne
Qui, sorti de son ventre, allait jusqu'au ciel bleu ;
Une race y montait comme une longue chaîne ;
Un roi chantait en bas, en haut mourait un Dieu.

(...)

Tout reposait dans Ur et dans Jérimadeth ;
Les astres émailaient le ciel profond et sombre ;
Le croissant fin et clair parmi ces fleurs de l'ombre
Brillait à l'Occident, et Ruth se demandait,

Immobile, ouvrant l'œil à moitié sous ses voiles,
Quel dieu, quel moissonneur de l'éternel été,
Avait, en s'en allant, négligemment jeté
Cette faucille d'or dans le champ des étoiles.

Jacques G. Ruelland
1^{er} juin 2018.



⁴ Victor Hugo, *Œuvres poétiques complètes*, Genève, Édito-Service, s.d., pp. 495-496.



Paroles d'été...

Comme ont fait son jardin

1. Comme on fait son jardin
 Au début de l'été,
 Comme on sème le grain
 Dans la terre de mai,
 Posons, dès le matin,
 Au cœur du Jardinier,
 Le travail de nos mains
 Et notre goût d'aimer.
 Comme on fait son jardin...

*Et que Dieu soit toujours
 Au cœur de nos maisons,
 Comme un refrain d'amour
 Au cœur de nos chansons.*

2. Comme on transmet le feu
 En tenant fièrement
 Le flambeau radieux
 Qui traverse le temps,
 Portant l'amour de Dieu
 Au cœur de nos enfants
 Pour que brille en leurs yeux
 Son soleil éclatant.
 Comme on transmet le feu...

Robert Lebel

3. Comme on remet du bois
 Dans l'âtre du foyer
 Pour éloigner le froid
 Et pour nous rapprocher,
 Allons mettre la joie
 Au cœur de nos quartiers
 Et que, par notre foi,
 S'allume nos cités.
 Comme on remet du bois...

4. Comme on prend dans ses bras
 L'enfant qui nous revient
 En lui disant sa joie
 De le revoir, enfin,
 Oublions les faux pas
 Et les torts quotidiens
 D'un amour maladroit
 Qui se cherche un chemin.
 Comme on prend dans ses bras...

5. Comme on offre une fleur
 Simplement par amour,
 Comme on grave des cœurs
 Dans l'écorce des jours,
 Habillons de couleurs
 Les fêtes, les retours,
 Qui nous semblent trop courts,
 Comme on offre une fleur...

DÉCÈS DE MGR DANIEL ETORÉ

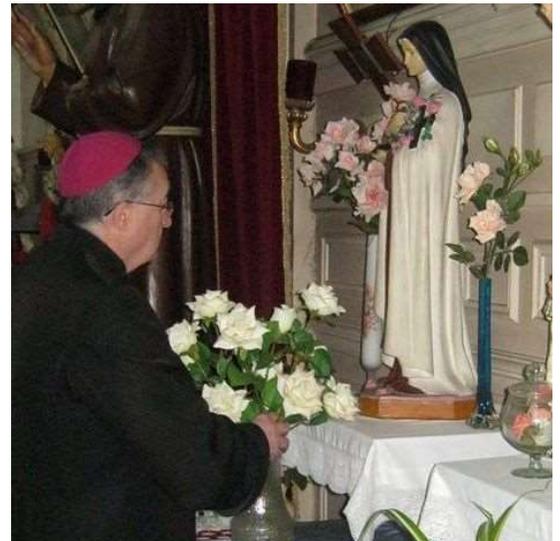


C'est avec stupéfaction que l'Ordinariat Catholique Gallican de la Province ecclésiastique du Québec a appris le décès subit de Monseigneur Daniel Etoré. Nous profitons de l'occasion pour offrir nos plus sincères condoléances à son clergé de France, à ses fidèles ainsi qu'à sa famille. Après une vie donnée à l'Église Catholique Gallicane Française, que le Seigneur lui donne la récompense promise à ses disciples : « *Je pars vous préparer une place* ». (Saint Jean 14, 1-6)

Monsieur l'abbé Christophe Marty décrit bien ici que fut cet homme de foi et de cœur : « *La vie de Mgr Daniel fut toute tournée vers le Seigneur et le Service de l'Église Gallicane. Avec plus de 40 années de ministère au sein de l'Église, dont 27 à la paroisse Sainte-Rita de Paris, il travailla 30 ans comme aide-soignant à l'hôpital. En 2011, il fut consacré évêque de notre communauté. Figure incontournable du Bourget, il aimait sa ville qui le pleure aujourd'hui. Homme de prière, tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher lui reconnaissaient une grande générosité, de la douceur, de la charité, de l'humilité et un caractère volontiers jovial.*

Depuis son plus jeune âge, Mgr Daniel nourrissait une grande dévotion à Sainte Thérèse de Lisieux ; il avait d'ailleurs placé le prieuré qu'il occupait au Bourget sous son vocable. Ces dernières années, malgré de sérieux ennuis de santé, il savait se montrer toujours disponible pour l'Église et ses amis du Bourget. Reconnaisants de la générosité et du soutien spirituel qu'il nous a donnés, portons-le dans nos prières et confions-le à sa chère "Petite Thérèse"... Donne-lui Seigneur, le Repos Éternel ! »

« *Monseigneur Daniel Etoré avait deux familles : sa famille de sang originaire de Bretagne, et sa famille spirituelle l'Église Gallicane. Toutes deux ont été l'objet de son affection et de sa prière tout au long de sa vie. Plus de quarante années d'un ministère fécond au service de l'Église et des âmes. Monseigneur Daniel était très apprécié des fidèles pour sa bonté, la profondeur de ses homélies et la qualité de ses Messes ; j'ai rarement vu un homme d'Église aussi habité par les Mystères de l'Autel.*



Il avait une grande dévotion pour la Sainte Vierge et une grande vénération envers Sainte Thérèse de Lisieux qui lui venait de sa prime enfance. Depuis sa découverte d'une statuette dans un bois que son curé a immédiatement identifiée comme celle de la "petite Thérèse" ! Dès lors, sur les conseils avisés de son curé, le pieux garçonnet s'est placé sous la protection de Sainte Thérèse... À l'instar de la "petite fleur de Lisieux", Mgr Daniel aimait beaucoup les fleurs. Aussi, nous croyons sans peine que sa belle Âme est maintenant en chemin vers le Jardin éternel du Royaume des Cieux où, au milieu des lys et des roses, l'attendent Notre-Dame et Sainte Thérèse de Lisieux... "Venez, Saints de Dieu ; accourez, Anges du Seigneur. Prenez son Âme et présentez-la devant la face du Très-Haut ! »

Durant quelques années, Mgr Daniel et moi gardions contact via Facebook et Messenger. Nous avons de courts échanges mais sincères. Lors d'une de mes visites en France, j'ai eu l'occasion de le rencontrer qu'une seule fois. À cause d'une hernie discale qui me faisait tant souffrir, j'étais cloué au lit à l'hôtel, près de l'aéroport Charles-de-Gaulles. Mgr Daniel eut la bonté de se déplacer pour me rencontrer. Ce fut une discussion très agréable. Ayant été ordonné évêque depuis peu, Mgr Daniel m'a prodigué de précieux conseils pour un ministère engagé et prudent dans les décisions que je devais prendre. Lors d'un moment très difficile de ma vie, que je préfère garder sous silence, il m'a encouragé de ne pas baisser les bras mais d'aller jusqu'à la fin des démarches encourues. En automne dernier, je me suis rendu en Afrique, plus précisément au Cameroun à Yaoundé, pour une mission humanitaire et pastorale. Il était très inquiet à mon égard car il avait déjà vécu une mauvaise expérience avec une autre personne dont il avait soutenu les œuvres dans le continent africain... le tout avait mal tourné. Je garde un bon souvenir de nos entretiens! Son absence crée un grand vide. J'encourage son successeur dans ses différentes fonctions épiscopales afin que sa présence auprès des siens soit humble, joyeuse, amoureuse et priante.

+ *Sylvain Tremblay*





INTRODUCTION À L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE

Bénis soient l'Égypte, mon peuple. Esaïe 19:25

La promesse de Dieu à Son peuple est toujours réalisée; Il a prédit qu'Il monterait sur une lumière et sur une nuée rapide, et qu'Il viendrait en Égypte (Es. 19:1); et, en ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte, et sur la frontière un monument à l'Éternel (Es. 19:19). Cette promesse a été réalisée par la fuite de la Sainte Famille de la face d'Hérode, le tyran, pour trouver un refuge parmi les Gentilles. Ainsi, Jésus-Christ est venu, pendant Son enfance, en Égypte pour mettre Lui-même la pierre de fondement de Son Église en Égypte, qui est devenue une des quatre premières "prédications" dans le monde, parmi les églises de Jérusalem, d'Antioche et de Rome, jointes plus tard par "la prédication" de Constantinople.

L'étoile de l'Église Égyptienne brilla à travers l'École d'Alexandrie, qui apprit à la chrétienté les méthodes allégoriques et spirituelles dans l'interprétation de l'Écriture, et qui fut le leader dans la défense de la foi Orthodoxe, à un niveau œcuménique.

Le mouvement monastique Chrétien, en toutes ses formes, a commencé en Égypte, attirant le cœur de l'Église vers le désert, pour pratiquer la vie intérieure, angélique. Ceci est arrivé au temps où les portes de la cour royale furent ouvertes au clergé, ce qui, par conséquent, mit l'Église en danger, puisque le travail calme et spirituel de l'Église fut mélangé à l'autorité et à la politique temporelle de la cour royale.

L'Église Égyptienne porta la croix de Jésus à travers les générations, supportant les souffrances, même du côté des Chrétiens eux-mêmes. Elle continua à offrir des martyrs et des confesseurs innombrables à travers les âges. Parfois, le peuple des villes était martyrisé, et plusieurs luttèrent pour gagner la couronne du martyr, heureux de le faire, et avec un cœur plein de joie.

Notre église est ancienne et nouvelle en même temps; ancienne en ce qu'elle est apostolique, fondée par St. Marc l'Évangéliste; traditionnelle, tenant bien à la foi apostolique originelle, sans déviation. Elle est aussi toute nouvelle par Son Messie Vivant, qui ne vieillit jamais, et par l'Esprit de Dieu qui la rajeunit. (Ps. 103:5)

L'Église Copte est riche de sa vie évangélique et ascétique, son héritage patriotique authentique, son adoration céleste, ses rites spirituels, ses hymnes efficaces et vivants, ses belles icônes, etc... Elle attire le cœur vers le ciel sans ignorer la vie actuelle de chaque jour. Nous pouvons dire qu'elle est une Église apostolique contemporaine, qui porte la vie et la pensée à l'homme contemporain, sans déviation. On trouve dans sa vie de la douceur et du pouvoir de l'Esprit, avec une appréciation et de la sanctification des arts, de la littérature et de la culture humaine.

Cette église est bien connue par ses saints nombreux: des ascétiques, des ecclésiastiques et des laïcs. Elle a offert plusieurs saints à travers les âges et elle en offre jusqu'à ce jour même... Car elle croit que pratiquer la vie sanctifiée et que la communion avec Dieu, qui est Saint, vient avant satisfaire les esprits avec des études mentales solides.

Elle est l'Église de tous, chaque membre a son propre rôle positif, étant un ecclésiastique, un laïc, un homme ou une femme, un adulte ou un enfant... Elle est l'église de la famille en général, et l'église de chaque membre, en même temps.

Même un bébé trouve son plaisir dans l'église à travers la simplicité de ses rites et la douceur de ses hymnes; tu pourrais le trouver gazouillant joyeusement, comme s'il était à sa propre maison (ou à celle de ses parents). En même temps, le théologien trouve du plaisir à travers les concepts profonds de ces mêmes rites.

Finalement, j'espère - dans le Seigneur - de présenter les lignes essentielles des pensées et des concepts de l'église, comme église évangélique, apostolique et patristique, qui a une attitude du ciel. Elle croit à la sainteté de l'homme, à son intégrité et à accorder tout don, donnant de l'intérêt à chaque âme et s'occupant d'elle, pour que le Christ céleste soit révélé en elle comme l'Époux éternel, qui sanctifie son épouse, la béatifie par Son Saint-Esprit, et l'embrasse pour qu'elle jouisse de Sa gloire éternelle.

En effet, je serai peut-être obligé de parler du côté nationaliste Égyptien, mais j'espère - dans l'Esprit de Dieu - que tout lecteur jouira de la pensée Orthodoxe, quelle que soit sa nationalité, étant un membre du seul Corps du Christ, à travers la seule foi et d'un même esprit.

L'Église Copte : Comme Église Apostolique

Le Terme "Coptes"

Le terme "Coptes" est équivalent au mot "Égyptiens". Il est dérivé du grec "Aiguptos", qui est dérivé à son tour de l'ancien Égyptien "Ha-Ka-Ptah", c'est-à-dire, "la maison de l'esprit de Ptah", un dieu très révérend dans la mythologie Égyptienne. Dès la conquête Arabe et jusqu'à présent, ce terme fait référence aux Égyptiens Chrétiens, pour les distinguer des Musulmans natifs.

Fils des Pharaons

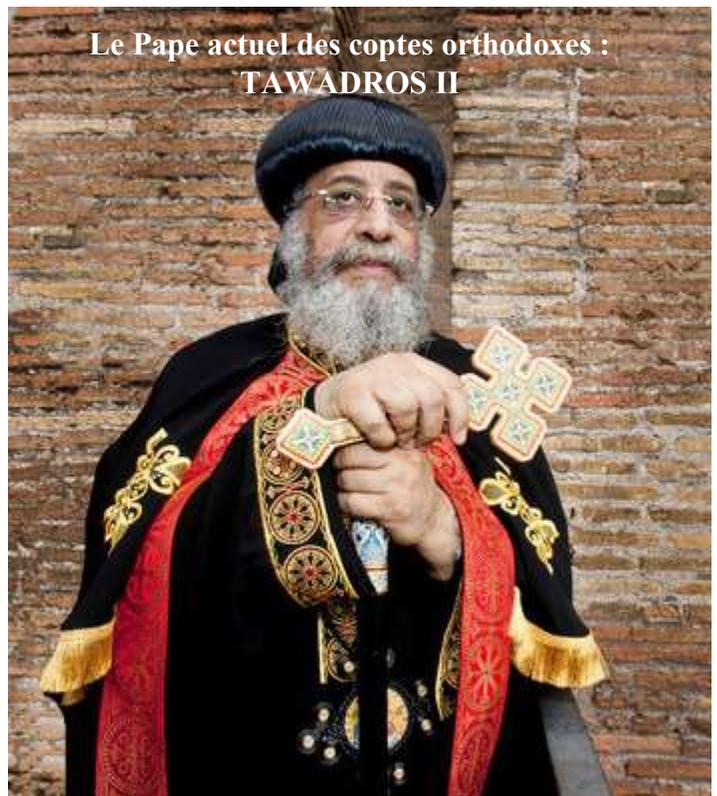
Les Coptes, comme successeurs des anciens Égyptiens, sont définis comme les fils modernes des Pharaons. Ils ont joué un rôle essentiel dans tout le monde Chrétien, spécialement pendant les cinq premiers siècles.

Leur formation religieuse les a aidés à accepter le Christianisme avec grand désir et à jouir de sa profondeur à travers leur vie ascétique, à travers la méditation et par étudier l'Écriture Sainte.

A ce sujet, nous souhaitons mettre un peu de lumière sur la culture Égyptienne ancienne et comment elle a réagi envers la nouvelle foi Chrétienne.

1. Leur formation religieuse:

Il est bien connu que les anciens Égyptiens avaient des esprits religieux par nature et par leur formation, dès les premiers temps. Hérodote déclare que "Les Égyptiens sont religieux à excès, complètement au-delà de toute autre race des hommes." Leur curiosité religieuse a été satisfaite par la foi Chrétienne qui ne met aucune limite au progrès spirituel, puisqu'elle relève les croyants vers le sein du Père, pour qu'ils jouissent de la ressemblance à Dieu, d'une vraie communion avec Lui, et de la reconnaissance des mystères divins éternels.



**Le Pape actuel des coptes orthodoxes :
TAWADROS II**

2. Leurs antécédents scientifiques élevés:

La science moderne a accompli du progrès incessant, surtout dans le dernier siècle. Plusieurs des travaux scientifiques des anciens Égyptiens, qui ont eu lieu des milliers d'années avant le Christ, sont toujours considérés des secrets obscurs; par exemple, les pyramides, avec leur merveille et leurs mystères scientifiques, l'art de l'embaumement, l'art de la sculpture, les peintures colorées sur les murs, etc. Tous ces arts sont encore sujets à des recherches au point que certains croient que les anciens Égyptiens travaillaient sous la direction d'un surhumain (venant de l'espace extérieur), ou d'autres étoiles. Certains considèrent que l'homme aurait conquis l'espace beaucoup plus tôt si la bibliothèque d'Alexandrie n'avait été brûlée, ce qui résultait en la perte de secrets scientifiques de grande importance.

En tout cas, le fait est que les anciens Égyptiens ont mis leur capacité scientifique à la disposition de la pensée religieuse (comme dans la construction des pyramides, l'embaumement, etc.) Ceci a influencé les Coptes. Ils voyaient la science pas comme un ennemi de la religion et quelque chose qui est contraire à elle, mais ils la voyaient de manière qu'elle agisse en faveur de la religion. Alors, l'École d'Alexandrie ouvrit ses portes aux érudits et aux philosophes, croyant que la science et la philosophie peuvent servir la vraie vie spirituelle.

3. Leurs dogmes religieux

a) Chaque grande ville dans l'Égypte Ancienne reconnaissait quelque sorte de triade. Mais ces triades étaient très étrangères de la Sainte Trinité Chrétienne.

b) Leurs philosophes croyaient en Un Seul Être Suprême; le meilleur exemple est le roi Ikhnoton (1383-1365 Av. J.-C.)

c) Pendant que la majorité des anciennes civilisations étaient préoccupées par la vie terrestre, cherchant les plaisirs temporaires, l'esprit Égyptien était absorbé par l'autre monde et par la résurrection. Quand ils ont été convertis au Christianisme, ils sont devenus concernés par l'attente de la venue du Christ Ressuscité, à travers leurs longs hymnes, leurs jeûnes excessifs, leur ténacité et leur souffrance avec joie. Cette attitude eschatologique a son effet sur notre adoration, nos liturgies, et même sur notre vie journalière.

d) La Croix: Les Égyptiens avaient tendance à identifier la Croix avec leur propre signe de la vie éternelle, le "Ankh", qui était tenu par les mains des immortels, comme les dieux et les pharaons. Le signe du "Ankh" avait la forme d'un crucifix avec une extrémité ronde, qui a été adopté et utilisé volontiers par les Coptes, dès les premiers temps.

e) En plus de cela, les Égyptiens semblent avoir eu une idée de l'unité de Dieu, de Son éternité, de Son infinité, et de Son aimable bonté.

La Sainte Famille en Égypte

A l'intervalle d'une semaine, les idoles des temples païens ont commencé à s'effondrer, les prêtres païens sont devenus furieux et ont forcé la famille étrangère à sortir hors de la ville. Ainsi, la Sainte Famille a quitté pour Memphis, puis Maadi où l'Église de St. Marie a été bâtie. Peut-être cette Église était un temple Juif. Sa structure présente, avec ses triples dômes attrayants, ressemblant à des greniers de blé, est connue depuis le treizième siècle.

L'Égypte dans la Sainte Bible :



La Bible se concentre sur « Jérusalem », ce qui signifie « terre de la paix », ou « vision de paix », comme étant le centre de la terre promise, où Dieu déclare Sa demeure au milieu de Son peuple. Un saint temple a été établi en elle en Son Nom, où le peuple L'adorait, Lui offrait des sacrifices et des offrandes et célébrait plusieurs fêtes comme symbole de la joie céleste. C'est Jérusalem, le symbole du ciel, qui est appelée « la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère » (Gal. 4 :26). D'une autre part, nous trouvons Babel et l'Égypte ; Babel représente la désobéissance à Dieu, la violence, la vanité (tour de Babel, Gen 11), l'opposition à Dieu à travers Ses croyants (la captivité Babylonienne), l'adultère et les abominations (Apocalypse 17 :5). L'Égypte était bien connue par ses récoltes abondantes et son roi (Pharaon), chez qui Israël et Juda cherchaient un refuge contre Babylone. Alors, l'Égypte était un symbole de l'amour des choses temporaires et de la confiance en les mains humaines. (1 Rois 18 :21)

L'Égypte était un refuge pour plusieurs, surtout pendant les famines. Abraham a visité l'Égypte (Gen. 12 :10), et aussi Joseph qui est devenu le second homme après le Pharaon, offrant la récolte à tous les pays voisins. Jacob et ses fils sont venus en Égypte où ils ont vécu comme

famille et où ils ont grandi comme nation. C'était le lieu de naissance ou la nursery du peuple de Dieu. Leur premier chef, Moïse, le grand prophète, et son frère Aaron, le premier souverain sacrificateur, sont apparus en Égypte pour lui accorder (au peuple de Dieu) la liberté. St. Etienne dit : « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. » (Actes 7 :22)

Parmi les prophètes qui ont visité l'Égypte, il y avait Jérémie, qui a imploré les gens de ne pas s'enfuir en Égypte, mais en vain, car ils l'ont forcé à les accompagner dans leur voyage en Égypte (Jér. 41 :1, 43 :7) Il a prononcé ses dernières prophéties à Tachpanès de l'Égypte. (Jér. 43 :8-44 :30).

Ainsi, l'Égypte est devenue un représentant des Gentils, pour qui le Christ est venu pour établir Son Église et pour former Son nouveau peuple.

Bénis soient l'Égypte, mon peuple :

Le prophète Osée a prévu le Fils de Dieu sortant de Bethlehem et fuyant en Égypte, où Il trouverait un bon accueil dans les cœurs des Gentils. Par Osée, Dieu le Père a prononcé cette prophétie : « J'appelai mon fils hors d'Égypte. » (Osée 11 :1)

Le prophète Esaïe nous a donné plus de détails, disant : « Oracle sur l'Égypte. Voici, l'Éternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Égypte ; et les idoles de l'Égypte tremblent devant lui. En ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte. » (Esaïe 19 :1, 19) St. Cyrille le grand a interprété cette prophétie, disant : [La nuée resplendissante qui a emporté l'enfant Jésus en Égypte est Sa mère, St. Marie, qui a dépassé la nuée en pureté. L'autel qui a été établi au milieu de la terre d'Égypte est l'Église Chrétienne qui a remplacé les

temples du paganisme, alors que les idoles se sont effondrées et les temples sont devenus déserts en présence du Seigneur Jésus.]

Le Voyage Saint :

Les importantes stations où la Sainte Famille s'est abritée sont :

La Colline de Bubastis :

La Sainte Famille a quitté Bethlehem pour aller en Égypte à travers le Sinaï. Ils ont suivi la route de la Caravane du Sud, tout au long de la côte Méditerranéenne, passant par Gaza-Raphia (Rafah) – Rhinocolura , (El-Arish à présent), puis Ostrakini, qui est devenu un diocèse de l'Évêque Abraham, qui a rejoint le Conseil d'Ephese en 431 Ap. J.-C.

La dernière station de la Sainte Famille au Sinaï a été Pelusium (Al-Farma à présent), qui est située entre El-Arish et Port-Saïd, et qui est considérée l'entrée clé de l'Égypte du côté est.

De Pelusium, ils ont traversé vers Bubastis (Tel-Basta), où ils se sont reposés sous un arbre, dont on dit a vécu jusqu'à 1850 Ap. J.-C. Là, à la Colline de Bubastis, une source d'eau a coulé, d'où la Sainte Famille buvait ; Son eau a guéri plusieurs de leurs maladies.

Peu après que la Sainte Famille a pris résidence dans la ville, les statues païennes ont commencé à s'effondrer, ce qui, par conséquent, a causé la colère des prêtres païens contre la Sainte Famille. Alors, la Sainte Famille a quitté la ville pour aller à ses banlieues, à un lieu appelé « Mastard ».

Mataryah :

La Sainte Famille a voyagé à Bilbais, puis à Miniat-Genah (Miniat Samanoude à présent), traversant le Nile vers Samanoude, puis, de là, à Borolosse. Ils ont traversé le Nile vers la rive ouest, à Sakha, puis ils ont voyagé vers l'ouest, tout au long de Wadi-el-Natroune (Vallée de Natroune), au sud du désert de « Chéhite ». Ce désert est devenu un paradis de moines, les anges terrestres.

Ensuite, la Saint Famille a voyagé à Héliopolis, à un quartier appelé « Mataryah », où ils se sont abrités sous un arbre connu par « l'arbre de la St. Vierge Marie ». L'Église Copte s'occupe de cet arbre qui fleurit toujours, malgré sa vieillesse. Près de cet arbre, une source d'eau a coulé et des balsamines s'épanouissent encore. Ces plantes sont ajoutées aux pommades utilisées pour faire la Sainte Chrême (huile pour la confirmation).

Les pèlerins, au Moyen-Âge, visitaient « Mataryah » et « l'arbre de St. Marie », les considérant des lieux sacrés. Jusqu'à ce jour même, les touristes viennent pour les visiter.

Le Caire Ancien :

Le Caire Ancien est considéré la troisième station de la Famille. Là, nous avons l'Église de la St. Vierge Marie et un couvent qui sont situés, tous les deux, à l'allée de Zwayla. Mais le monument le plus attrayant est la caverne à Babylone, au Caire Ancien, où il y a un autel et une niche. Il est probable que la Saint Famille a pu avoir utilisé cette caverne comme un lieu pour dormir pour l'enfant Jésus. Au-dessus de cette caverne, une Église a été bâtie au quatrième siècle, et elle est connue par le nom de l'Église de St. Sérquioce (Abou Sérgua).

En Haute-Égypte :

La Sainte Famille a traversé le Nil vers la Haute-Égypte et s'est dirigée vers l'est, vers Bahnassa (près de Béné-Mazar). Puis, ils ont traversé vers la rive est, où ils se sont arrêtés à Gabal-el-Teir (Mont des Oiseaux), près de Samaloute.

De Gabal-el-Teir, la Sainte Famille est allée à Achmounine, près de Malawi, puis à un village appelé Philes, à presque 20 km au sud d'Achmounine. Puis, ils ont voyagé à Qoussiah (Qousqam), où ils ont été traités durement et ont été chassés par les gens mêmes qui ont vu que leurs idoles en pierres étaient tombées devant Jésus. La Sainte Famille s'est enfuie au village de Mirah (Mir à présent), d'où ils sont allés à la Montagne de Qousqam, où le Monastère fameux de la Sainte Vierge, connu par le nom d'« Al-Mouharraqe » se trouve. Là, à cette montagne, il leur a été révélé par l'Esprit qu'ils doivent retourner à Jérusalem. Ils ont suivi une route qui les a pris au sud, jusqu'à la Montagne d'Assiout, où ils se sont abrités pour quelque temps dans une caverne connue à présent par le nom du Monastère de la St. Vierge à Assiout.

L'Église de la St. Vierge Marie à Zeitoune :

La Sainte Famille peut être passée par Zeitoune, une banlieue du Caire. Sur les dômes de l'Église de St. Marie à Zeitoune, un grand nombre d'apparitions de St. Marie a eu lieu (du 2 Avril 1968 à 1971). De telles apparitions merveilleuses ont eu lieu successivement et ont été clairement vues par des milliers de gens.

Le Cabinet de la St. Vierge Marie à El-Ezrawia :

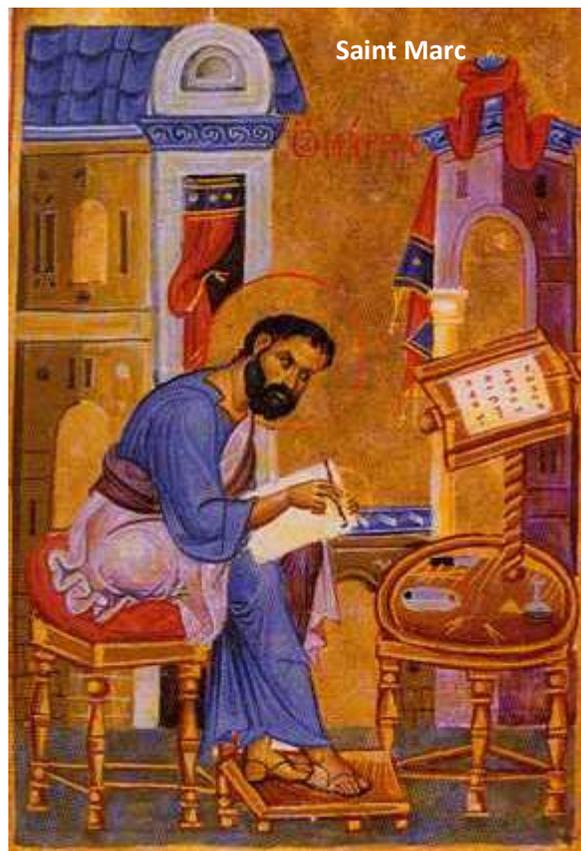
On dit que la Sainte Famille est passée par une ferme de pastèques où des graines avaient été semées. St. Joseph a demandé au fermier de dire aux soldats qui les chassaient que la Sainte Famille était passée par la ferme pendant le temps où il semait ses graines. Deux jours plus tard, quand les soldats sont arrivés à la ferme, les pastèques avaient fleuri et quelques fruits étaient devenus visibles. Ceci a fait croire aux soldats que la Sainte Famille était passée par ce lieu depuis plusieurs mois. Alors, ils ont ralenti leur chasse de la Sainte Famille.

La Montagne de la Paume (El-Kaff) :

On dit que pendant que la Sainte Famille traversait le Nil vers Gabal-el-Teir, une pierre énorme de la Montagne allait tomber sur leur barque. St. Marie a eu peur, mais Son Fils – qui a le pouvoir sur la nature – a tendu Sa main, empêchant ainsi la pierre de tomber, et Il a laissé une marque de Sa paume imprimée sur elle. La Reine Héléne, mère de l'Empereur Constantin, a ordonné qu'une Église soit bâtie à ce lieu. Pendant le douzième siècle (1168 Ap. J.-C.), quand Almeric, roi de Jérusalem, a envahi la Haute-Égypte, il a coupé cette pierre et l'a prise en Syrie.

La Prédication de St. Marc

L'Église Copte, ou l'Église D'Alexandrie est appelée « la Prédication de St. Marc » ; elle est une des quatre premières prédications : Jérusalem, Antioche, Alexandrie et Rome.



Comment le Christianisme a-t-il été introduit en Égypte ?

St. Marc est considéré le fondateur de l'Église Copte. Pourtant, l'évidence indique que le Christianisme a été introduit en Égypte avant St. Marc, bien que, sans doute, cela doit avoir été à une très petite échelle. En ce qui suit se trouvent quelques points intéressants sur ce sujet :

- 1) Le livre des Actes fait référence aux Juifs de l'Égypte qui étaient présents pendant la Pentecôte (Actes 2 :10). A leur retour chez eux, ils doivent avoir transmis à leurs prochains ce qu'ils avaient vu et entendu à propos du Christ.
- 2) Le même livre mentionne un « Juif Alexandrin appelé Apollos » qui est arrivé en Ephèse... Il est décrit comme un homme éloquent et versé dans les Écritures. Il a prêché avec une grande ferveur spirituelle et il a été capable de démontrer des Écritures que Jésus est le Christ attendu (Actes 18 :24-28). Il est possible qu'Apollos ait été un membre d'un petit groupe Chrétien d'origine Juive, qui vivait à Alexandrie.
- 3) St. Luc adresse son Évangile à « l'excellent Théophile », un croyant Chrétien d'Alexandrie.
- 4) Le livre Copte du Synaxère (le jour du 15 Bachance) enregistre la prédication de Simon le Zélote dans des régions du Sud de l'Égypte et de la Nubie.

St. Marc le Fondateur :

Les Coptes sont fiers du fait que leur église est apostolique, dont le fondateur est St. Marc, un des soixante-dix Apôtres (Marc 10 :10), et un des quatre Évangélistes. Il est vu par la hiérarchie Copte comme le premier de leurs 117 patriarches ininterrompus, et aussi comme le premier d'un flot de martyrs Égyptiens.

Cet état apostolique n'a pas été fourni seulement sur la base de sa (l'église) fondation, mais, plutôt, par la persistance de l'église à observer la même foi reçue de l'Apôtre et de ses successeurs, les saints pères.

Bibliographie de St. Marc :

St. Marc était un natif de l'Afrique, né de parents Juifs qui appartenaient à la tribu des Lévites. Sa famille vécut en Cyrenaica jusqu'à ce qu'ils soient attaqués par certains barbares et perdirent leur propriété. Par conséquent, ils s'installèrent à Jérusalem avec leur fils Jean Marc (Actes 12 :12, 25 ; 15 :37) Apparemment, il reçut une bonne éducation et devint courant en Grec et en Latin, en plus de l'Hébreux. Sa famille était très religieuse et intime avec le Seigneur Jésus. Son cousin était St. Barnabas, et le cousin de son père était St. Pierre. Sa mère, Marie, joua une part importante dans les premiers temps de l'église à Jérusalem. Sa chambre haute devint la première église Chrétienne dans le monde, où le Seigneur Lui-même institua la Sainte Eucharistie (Marc 14 :12-26) Là, aussi, le Seigneur parut aux disciples après Sa résurrection, et Son Saint-Esprit vint sur eux.

Le jeune Marc était toujours associé au Seigneur, qui l'a choisi comme un des soixante-dix. Il est mentionné dans l'Écriture dans un certain nombre d'événements liés au Seigneur : Il était présent dans les Noces de Cana en Galilée, et il était l'homme portant la cruche, quand les disciples étaient allés préparer une place pour la célébration de la Pâque (Marc 14 :13, 14 ; Luc 22 :11). [Il était aussi l'homme qui s'était enfui tout nu avant la Crucifixion (Marc 14 :51,52)] Alors, l'église insiste sur appeler St. Marc « Théorimos », c'est-à-dire « Celui qui a vu le Seigneur », pour empêcher les contrefaçons de certains historiens.

St. Marc et le Lion :

Le lion est le symbole de St. Marc pour deux raisons :

1) Il commence son Évangile en décrivant Jean Baptiste comme un lion rugissant dans le désert. (Marc 1 :3)

2) Son histoire fameuse avec le lion, comme elle nous a été transmise par St. Severus Ibn-El-Mokafaa : Une fois, un lion et une lionne parurent à Jean Marc et à son père Arostalis alors qu'ils voyageaient en Jourdain. Le père eut très peur et supplia son fils de s'enfuir, alors que lui, il attendrait son destin. Jean Marc rassura son père que Jésus-Christ les sauvera, et il commença à prier. Les deux bêtes tombèrent, morts, et, comme résultat de ce miracle, son père crut en Christ, et il mourut bientôt après cela.

Prêcher avec les Apôtres :

D'abord, St. Marc accompagna St. Pierre dans ses voyages missionnaires à Jérusalem et en Judée. Ensuite, il accompagna St. Paul et St. Barnabas dans leur premier voyage missionnaire à Antioche, Chypre et Asie Mineure, mais, pour une raison ou

une autre, il les quitta et retourna à Jérusalem (Actes 13 :13) Dans leur second voyage, St. Paul refusa de le prendre avec lui parce qu'il les avait quittés pendant leur mission précédente ; pour cette raison, St. Barnabas se sépara de St. Paul et alla en Chypre avec son cousin, Marc (Actes 15 :36-41). Là, il mourut dans le Seigneur et St. Marc l'ensevelit. Ensuite, St. Paul eut besoin de St. Marc qu'il soit avec lui, et ils prêchèrent tous les deux en Colosses (4 :11), à Rome (Phil. 24 ; 2 Tim. 4 :11) et peut-être à Venise.



En Afrique :

Le vrai travail de St. Marc est en Afrique. Il quitta Rome vers Pentapolis, où il est né. Après y avoir planté les graines de la foi et après y avoir fait plusieurs miracles, il voyagea en Égypte, à travers Oasis, le désert de Libye, la Haute Égypte, puis il entra en Alexandrie à travers ses portes de l'est en 61 Ap. J.-C.

A son arrivée, le cuir de sa sandale se coupa. Il alla chez un cordonnier pour le réparer. Quand le cordonnier – Ananias – prit une alêne pour faire cette besogne, il se troua la main par accident et cria très haut : « Oh ! Le seul Dieu ! » A ces mots, St. Marc se réjouit, et, après avoir miraculeusement guéri la blessure de l'homme, il prit du courage et commença à prêcher aux oreilles affamées de son premier converti. L'étincelle s'enflamma et Ananias prit l'Apôtre chez lui. Lui et sa famille furent baptisés et plusieurs les suivirent.

La propagation du Christianisme doit avoir été très remarquable, car les païens devinrent furieux et cherchèrent St. Marc partout. Ayant senti le danger, l'Apôtre ordonna un évêque (Ananias), trois prêtres et sept diacres pour s'occuper de la congrégation si quelque chose lui arrivait à lui. Il quitta l'Alexandrie vers Berce, puis Rome, où il rencontra St. Pierre et St. Paul et resta là-bas jusqu'à leur martyre en 64 Ap. J.-C.

A son retour à Alexandrie (65 Ap. J.-C.), St. Marc trouva les siens fermes dans la foi, alors il décida de visiter Pentapolis. Là, il passa deux ans, prêchant et faisant des miracles, ordonnant des évêques et des prêtres et gagnant plus de convertis.

Finalement, il retourna en Alexandrie et fut ravi de trouver que les Chrétiens s'étaient tellement multipliés qu'ils avaient pu construire une église considérable dans le quartier suburbain de Baucalis.

Son Martyre :

En 68 Ap. J.-C., Pâques vint au même jour que la fête de Serapis. La foule païenne furieuse s'était réunie au temple de Serapis en Alexandrie, puis elle descendit et attaqua les Chrétiens qui célébraient Pâques (la Pasche Chrétienne) à Baucalis. St. Marc fut saisi et traîné avec une corde à travers les rues principales de la ville. Les foules criaient : « Le bœuf doit être emmené à Baucalis » qui est un lieu à pic, plein de pierres, où ils nourrissaient les bœufs utilisés comme sacrifices aux idoles. La nuit tombante, le saint fut jeté en prison, où il fut réconforté par la vision d'un ange, le fortifiant, disant : « Maintenant, ton heure est venue, ô Marc, le bon ministre, pour recevoir ta récompense. Sois encouragé, car ton nom a été écrit dans le livre de la vie... » Quand l'ange disparu, St. Marc remercia Dieu de lui avoir envoyé Son ange... Soudain, le Sauveur Lui-même parut et lui dit : « La paix soit avec toi, Marc, mon disciple et mon Évangéliste ! » St. Marc commença à crier : « Ô Mon Seigneur Jésus ! », mais la vision disparut !

Le lendemain matin, probablement durant la procession triomphante de Serapis, il fut traîné de nouveau à travers la ville, jusqu'à la mort. La chair de son corps fut déchirée, et leur intention était d'incinérer ses restes, mais du vent souffla et la pluie tomba comme des torrents, et la populace se dispersa. Les Chrétiens volèrent son corps et l'ensevelirent secrètement dans une sépulture qu'ils avaient gravée dans une pierre sous l'autel de l'église.

Ses reliques :

Pendant le schisme qui éclata entre les Coptes et les Melkites, ces premiers gardaient la tête alors que le corps restait avec ces derniers. En 644 Ap. J.-C., un soldat se glissa dans l'église où la tête était ensevelie. Il la prit à son bateau, sous l'impression qu'elle était un trésor. Plus tard, quand Amr Ibn-El-Aas (chef des troupes arabes)

ordonna les bateaux de quitter l'Alexandrie, ce bateau en particulier ne put pas bouger. Finalement, le soldat dut confesser et Amr la rendu au Pape Benjamin.

Le corps du saint ne resta pas en Égypte, car il fut volé et pris en Venise par certains marchands Italiens. Ils construisent une cathédrale énorme au nom de St. Marc, croyant que St. Marc était leur patron. En 1968, une partie de ses reliques, qui est maintenant gardée à la nouvelle cathédrale au Caire, fut offerte au Pape Égyptien Cyrille (Kyrollos VI) par Pape Paul VI.

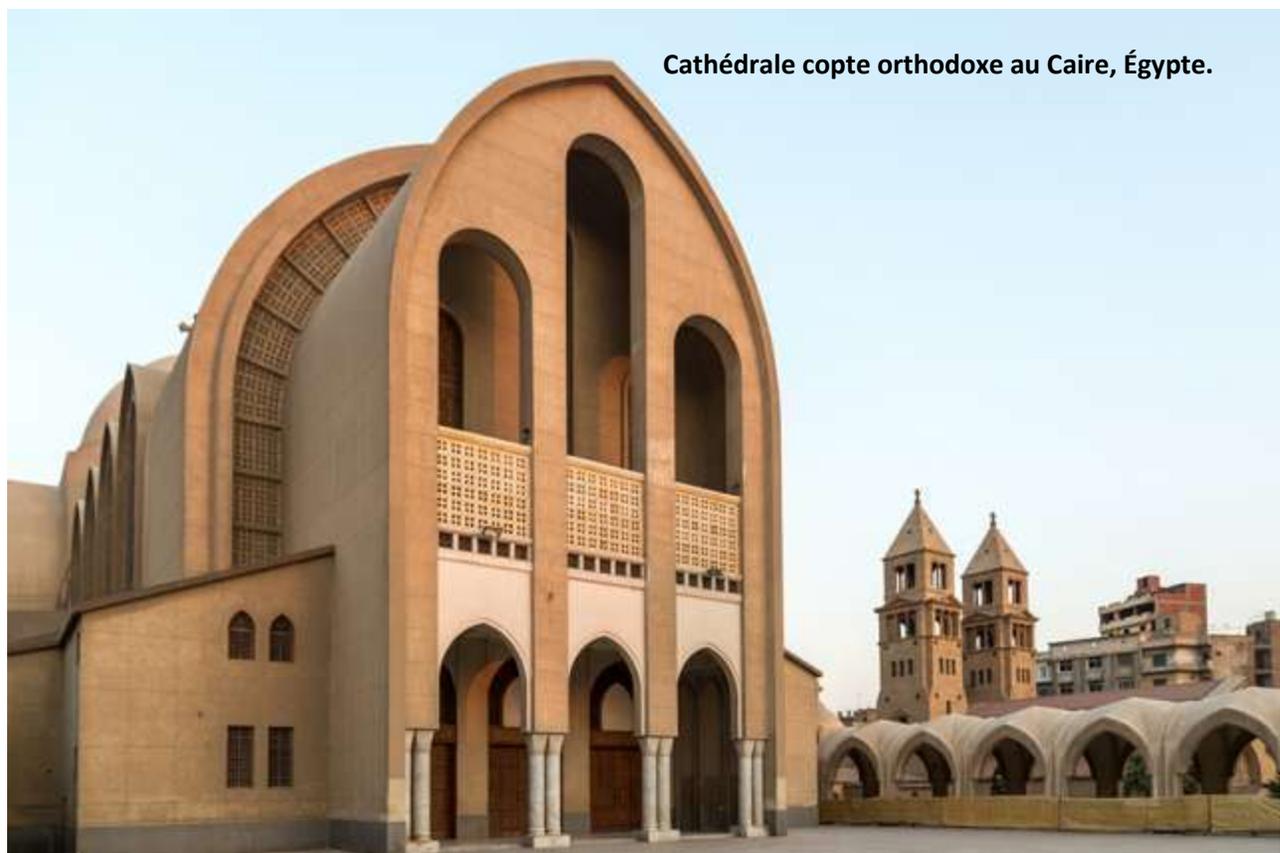
Ses Actes Apostoliques :

St. Marc était un Apôtre large d'esprit. Son ministère fut très fructueux et couvrit de larges domaines d'activités. Ceux-ci comprennent :

Prêcher en Égypte, à Pentapolis, en Judée, en Asie Mineure et en Italie, alors que pendant ce temps il ordonna des évêques, des prêtres et des diacres.

Établir « L'École d'Alexandrie » qui défendit le Christianisme contre l'école philosophique d'Alexandrie et conçut un grand nombre de Pères saints.

Écrire la Liturgie de la Sainte Eucharistie, qui fut modifiée plus tard par St. Cyrille en la liturgie connue aujourd'hui comme La Liturgie de St. Cyrille.



Cathédrale copte orthodoxe au Caire, Égypte.

L'Église Copte et la Pensée Apostolique

L'Église Copte Orthodoxe est une Église Apostolique, pas seulement parce que son fondateur est St. Marc l'Apôtre qui a prêché en Égypte, qui a ordonné des évêques, des prêtres et des diacres pour l'aider dans son saint

ministère, et qui est devenu un martyr en Alexandrie, et pas seulement parce que son premier Patriarche est le successeur de St. Marc à travers une chaîne ininterrompue de papes depuis l'âge apostolique, mais aussi parce qu'elle préserve la pensée apostolique dans sa vie, dans sa spiritualité, dans ses liturgies et dans ses dogmes. Elle est, en effet, une extension vivante de l'église apostolique, sans déviation.

L'Église Copte est parfois accusée d'un conservatisme exagéré et d'un refus des concessions. En fait, elle n'est ni stagnante ni impassible, mais elle est fidèle et conformiste, préservant la vie apostolique et désirant offrir le don de la foi en tous ses aspects, à travers les âges.

J'aimerais mentionner qu'en 1971, j'ai baptisé un enfant à Dallas, Texas, aux Etats-Unis. Un pasteur Américain qui a assisté à la liturgie du baptême m'a dit : « Cet enfant a de la chance. » Quand je lui en ai demandé la raison, il a déclaré : « Durant ce long rite du baptême, j'ai senti que je vivais pendant l'âge apostolique. »

Père Jungmann dit, dans son livre « La Première Liturgie » : « Dans la structure générale de la Messe, les rites orientaux ont gardé plusieurs caractéristiques primitives qui ont disparu du rite Romain... Alors que notre Messe change de jour en jour, l'Orient répète constamment la même formule invariable. » Puisqu'il n'y a pas eu de changement significatif dans l'adoration dans l'Église, c'est-à-dire dans ses liturgies, ses rites et ses hymnes, et puisqu'elle a continué à tenir fermement aux dogmes, Christ transfigure sa vie, attirant plusieurs à Lui, travaillant à l'intérieur de ses membres par le pouvoir de l'Esprit.



J'aimerais mentionner, là, qu'en 1979, une personne américaine a visité notre église en Alexandrie (L'Église de St. Georges). Il était venu pour visiter l'église pour une demi-heure, comme touriste. Quand son guide a essayé de le rappeler d'un rendez-vous important, il a refusé de quitter jusqu'à la fin de la Liturgie de l'Eucharistie. Quand il est sorti, il a dit à son guide qu'il a été touché par la Liturgie, bien qu'il ne comprenne pas les mots, car

il ne connaissait pas la langue Arabe, et qu'il a senti comme s'il était dans un milieu divin. Ceci est arrivé à plusieurs reprises dans nos églises aux États-Unis.

Je vous laisserai rencontrer cette pensée apostolique quand nous parlerons de l'Église dans son adoration, ses dogmes, sa tradition et sa conduite, ...etc.

L'ÉGLISE COPTE AVANT LE CONSEIL DE CHALCÉDOINE

Les Coptes Sous La Persécution Romaine

L'État Romain et les Égyptiens Chrétiens :

Les Empereurs Romains, fréquemment, dans leur persécution des Chrétiens, se concentraient sur l'Égypte, surtout sur Alexandrie, pour les raisons suivantes :

- 1) Le succès de l'Église d'Alexandrie et de son École à attirer même les philosophes à la nouvelle foi.
- 2) Alexandrie représentait un centre vital qui fournissait à la capitale Romaine des produits. Pour cette raison, les Empereurs avaient peur d'une révolution en Égypte. L'accusation que Constantin avait faite contre St. Athanase était qu'il défendait d'envoyer ces produits à Constantinople.
- 3) Le courage des Égyptiens, et leur désir sincère d'atteindre les couronnes du martyre, rendait perplexe les persécuteurs, tel que Dioclétien vint lui-même à Alexandrie pour pratiquer la persécution.

Les Coptes et le Martyre :

Les Coptes ont insisté à commencer leur calendrier avec le règne de Dioclétien, en 248 Ap. J.-C., l'appelant « Anno Martyri », car, durant son règne, l'Église a gagné un nombre nombreux de martyrs, qui sont maintenant glorifiés au Paradis. Vers le 11 Septembre de chaque année, nous célébrons le commencement du nouvel an Copte, l'appelant « La Fête du Nayrouz », dans laquelle nous célébrons la Fête des Martyrs, comme préparation spirituelle pour commencer un nouvel an.

Par cette compréhension unique [de la foi], l'Église d'Alexandrie a montré au monde sa profonde, spirituelle foi, sa vision qui mène à l'éternité, et son concept du martyre. Elle n'a pas considéré le martyre comme étant la mort, ou quelque chose de terrible, mais, plutôt, comme étant une nouvelle naissance qui est une entrée au paradis.

1) Le martyre, en fait, est une pratique journalière que chaque croyant doit connaître, même s'il n'y a pas de persécution, même s'il vit dans un monastère ou seul comme ermite ou pèlerin. Car le martyre est une participation continue à la Crucifixion de Jésus. St. Clément d'Alexandrie donne le nom de « martyr » au Gnostique (au vrai Chrétien) qui a accompli une union ordinaire avec Dieu.

2) Le martyre est une entrée à l'éternité. Oregano (3) voyait les temps de la persécution pas comme étant des temps difficiles ou tristes, mais comme étant le vrai âge de l'Église.

3) Le martyre est un conflit suprême avec Satan.

4) Le martyre est vu comme étant le chemin de la transfiguration du Christ Crucifié et Ressuscité dans la vie de chacun de nous. Car Christ Lui-même souffre dans Ses martyrs. (4)

Les Coptes et les Persécutions Romaines :

Les historiens appellent notre Église « L'Église des Martyrs », pas seulement à cause du grand nombre de martyrs dans notre Église, mais aussi à cause du désir ardent que ses membres avaient témoigné pour le martyr. Quand l'adoration leur était défendue, ils ne fuyaient jamais aux catacombes ni n'adoraient dans les tombeaux, mais ils le faisaient ouvertement dans les champs. Plusieurs coptes voyageaient d'une place à l'autre, cherchant les couronnes du martyr.

Les vagues de persécution, en Égypte, ont commencé dès le premier siècle, quand St. Marc l'Apôtre fut martyrisé par la populace païenne enragée, alors que le gouverneur, bien que pas heureux [du Christianisme], restait au moins tranquille.

Les sources historiques étaient presque silencieuses à propos des persécutions qui ont lieu en Égypte, jusqu'à la consécration du 12ème Patriarche, Dimitri (68-118 Ap. J.-C.), mais ceci ne signifie pas que pas de persécution n'a eu lieu pendant cette période.

Par exemple, après la mort de Corrosions (106 Ap. J.-C.), pas de Patriarche ne pouvait être ordonné pour trois ans, à cause de la persécution (5).

Un autre exemple est que pendant le règne du 7ème Patriarche, Eumenius (129-151 Ap. J.-C.), St. Sofia, une native de l'ancienne Memphis, au centre de l'Égypte, fut martyrisée.

Durant le règne de Septimus Severus, les Coptes ont souffert de persécutions sévères qui se sont prolongées pendant presque sept ans. Severus avait visité l'Égypte et était allé en Haute Égypte, où il avait trouvé que le Christianisme s'était répandu. Tout de suite, il a ordonné le gouverneur de multiplier la persécution et d'empêcher de prêcher à tout prix. L'École d'Alexandrie fut fermée, son doyen, St. Clément, fut obligé de fuir, et sa place fut prise par Oregano qui avait presque dix-huit ans.

En 250 Ap. J.-C., Decius a fait sortir un décret aux gouverneurs de toutes les provinces de rétablir la religion de l'état par tous les moyens. Mais, en Égypte, la persécution semble avoir commencé avant la sortie de ce décret. Des milliers furent martyrisés dans les villes et les villages à travers l'Égypte.

Pendant les années 257 et 258 Ap. J.-C., l'Empereur Valerian a fait sortir des décrets pour détruire l'Église, et les chefs de l'Église, en Égypte et à Carthage, furent arrêtés. Le Pape Dionysius d'Alexandrie fut arrêté et exilé.

Durant le règne de Dioclétien, en Alexandrie, un légionnaire appelé Lucius Domitius Domitianus s'appela lui-même empereur. Tout de suite, Dioclétien descendit, en personne, à la côte Égyptienne et prit la ville par force après un siège de huit mois. En 302 Ap. J.-C., il commença sa persécution contre le Christianisme en chassant tout soldat, dans ses légions, qui refusait de conformer à sacrifier aux dieux Romains. Pendant l'année suivante, au grand festival Romain de « Terminalia » (le 23 Février, 303), Dioclétien fit sortir un décret impérial contre les Chrétiens. Il paraît que la persécution contre les Chrétiens en Égypte fut plus sévère qu'aux autres pays (et peut-être plus grande que tous). Dioclétien était convaincu que la tête du serpent se trouvait en Égypte, et que s'il arrivait à l'écraser, il anéantirait facilement le Christianisme dans tout l'empire. En tout, à peu près 800000 Chrétiens furent tués par l'épée, en Égypte.

Il mérite de noter que la persécution inaugurée par Dioclétien fut soutenue par Maximius Daza (305-313), César de l'Égypte et de la Syrie, dont le règne fut le plus prolifique en carnage, de toutes les périodes dans toute l'histoire des persécutions de l'Église. Les martyrs de son règne étaient attribués, d'habitude, à la « Persécution Dioclétienne ».

Exemples de Martyrs

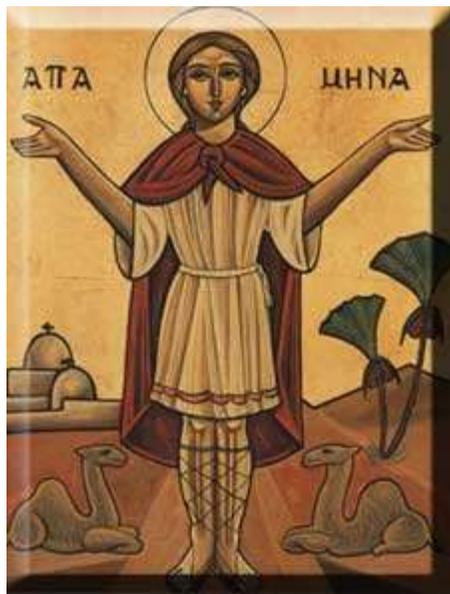
Actes des Martyrs :

A travers les vagues de persécution, plusieurs chefs spirituels se dévouaient pour fortifier les martyrs et les confesseurs. Ils visitaient les prisons et leur tenaient compagnie pendant leur procès, ou même jusqu'au lieu de leur exécution. Certains hommes vertueux ne tenaient pas seulement compagnie aux martyrs, mais ils osaient prendre leurs corps saints ou leurs reliques, et ils écrivirent la biographie de leurs procès et de leur martyre, en témoins oculaires. Cette biographie est appelée « Actes des Martyrs ».

1. Théodora la Vierge :

Elle fut citée en justice pendant la persécution Dioclétienne. Elle fut accusée d'être Chrétienne, peut-être à cause de son refus d'épouser un certain noble. Elle fut emmenée à un nid de péché et d'infamie, mais un soldat Chrétien appelé Didymius la sauva en lui donnant son propre manteau. Quand Didymius fut envoyé pour être martyrisé, Théodora parut pour partager avec lui la couronne du martyre.

2. Saint Mina, le Faiseur de Miracles :



St. Mina est très connu dans l'Est et l'Ouest à cause des plusieurs miracles qu'il a faits, par ses prières pour nous. Ceci est évident dans les nombreuses petites bouteilles en argile, avec son image et son nom gravés dessus, qui furent trouvées par les archéologues dans plusieurs villes dans le monde entier, comme Heidelberg en Allemagne, Milan en Italie, Dalmatie en Yougoslavie, Marseille en France, Dongula au Soudan, et à Jérusalem.

St. Mina est né en 285, à la ville de Niceous, qui suit la provision de Mymphe. Ses parents étaient de vrais Chrétiens ascétiques, son père Audexios et sa mère Aufimia. A la fête de St. Marie, sa mère, qui n'avait pas d'enfants, pria devant l'icône de la Vierge, avec des larmes, que Dieu lui donne un fils béni. Un son vint à ses oreilles disant « Amen », alors elle appela son fils Mina.

Son père, un chef d'une des provisions de l'Égypte, mourut quand Mina avait quatorze ans. A quinze ans, il rejoint l'armée et on lui donna un rang élevé, à cause de la réputation de son père, et il fut engagé en Algérie. Trois ans plus tard, il quitta l'armée, désirant dévouer toute sa vie au Christ, et il se dirigea vers le désert pour vivre une vie différente.

Après avoir passé cinq ans comme ermite, il vit les anges couronnant les martyrs avec de glorieuses couronnes, et il désira les rejoindre. Il alla vite au chef (de la ville), déclarant sa foi Chrétienne. Son endurance infinie des tortures qu'il subit attira plusieurs des païens, pas seulement au Christianisme, mais aussi au martyre. Son corps fut enseveli à Marriute, près d'Alexandrie. Il fut découvert par la fille du Roi Zinon, qui fut guérie d'une maladie quand elle se coucha au lieu de l'ensevelissement (du saint). Le roi construit une église là, et une grande ville fut établie. Les malades dans le monde entier visitaient cette ville pour recevoir la guérison. Pape Cyrille VI établit un nouveau monastère dans cette région.

3. Sainte Réfka :

Elle et ses cinq enfants, natifs d'un village en Haute-Égypte, à la province de « Quous », se soumièrent eux-mêmes au gouverneur de Quous, après avoir donné tous ce qu'ils possédaient aux pauvres et à ceux qui sont dans le besoin. La famille de Réfka était bien connue et aimée par les natifs de Quous. Alors, pour qu'ils ne soient pas punis à Quous, ils furent envoyés à Armanius, le gouverneur d'Alexandrie, qui visitait Choubra (une banlieue de Damanhour) en ce temps-là. Là, ils souffrirent de cruelles tortures, et, finalement, leur tête fut coupée, donnant un grand exemple de l'amour du martyre.

4. Sainte Demiana :

Elle est une des martyrs populaires de l'Égypte. Elle vivait avec quarante vierges à son château, qui était comme un couvent. Pendant le règne de Dioclétien, elle reprocha à son père, Markos, le gouverneur d'El-Borollos (Zaafaran), son reniement du Christ, et elle l'incita à être martyrisé avec elle et les quarante vierges.



5. Sainte Catherine :

Au septième siècle, Tillemont écrivit qu'il serait difficile de trouver un saint qui soit plus fameux que St. Catherine, la vierge d'Alexandrie, qui rencontra son martyre au jeune âge de dix-huit ans, en 307 ap. J.-C. Baronius déclare que dans son propre pays, la Belgique, il n'y a pas une cité ou une ville qui soit sans une église ou un autel construit en sa gloire ; même sa fête était célébrée et était un jour de vacances dans certains pays Européens, comme l'Angleterre, pendant le treizième siècle.

On dit qu'elle a enduré d'horribles tortures et qu'elle a même osé argumenter et raisonner, en public, avec les philosophes d'Alexandrie, et qu'elle eut du succès à les convertir, eux et plusieurs officiers du tribunal, au Christianisme... Son corps saint fut transporté au Mont de Sinaï par les anges.

En général, elle est vue comme étant la patronne des écoles, probablement à cause de ses arguments à controverse avec les philosophes d'Alexandrie. En Europe, (en 1063 ap. J.-C.) un demi monastère fut établi en son honneur, où ceux qui le rejoignaient faisaient un vœu de vivre dans la virginité.

6. Arianus, le Gouverneur d'Antonie :

L'Empire Romain n'a point connu un gouverneur qui eut été plus cruel qu'Arianus, qui avait dévoué toute sa force à imposer de sévères tortures aux Chrétiens, au point que certains gouverneurs hors de l'Égypte lui envoyaient les Chrétiens qui refusaient d'abandonner la foi Chrétienne. Il avait grand plaisir à visiter d'autres cités, comme Esnah (Latoplis) en Haute-Égypte, où il tua les évêques et tout le peuple.

Il entendit parler d'un diacre Chrétien à Antonie, appelé Apollnius. Ayant été cité en justice, Apollnius, ayant eu peur, demanda à son ami païen, Philémon le joueur de pipeau, de paraître devant le gouverneur, et il l'acheta avec de l'or pour qu'il offre des sacrifices aux idoles. Philémon se déguisa dans les habits du diacre et alla devant le gouverneur. Mais là, la grâce de Dieu convertit Philémon et il refusa d'offrir le sacrifice !

Après plusieurs tentatives échouées de la part d'Arianus, il appela Philémon, le joueur de pipeau, supposant que cet homme qui allait paraître devant lui était Apollnius, espérant qu'à travers la musique du joueur de pipeau et à travers son influence, un changement de foi arriverait. Mais la recherche du messenger fut en vain, jusqu'à ce que le frère du joueur de pipeau fut obligé de dire la vérité. Furieux, Arianus ordonna que le joueur de pipeau et le diacre paraissent devant lui, les soumettant à de grandes punitions, jettant des flèches sur eux ; mais aucune

des flèches n'atteignit les deux Chrétiens. Une des flèches revint et blessa l'œil du gouverneur. Philémon dit au gouverneur, alors que celui-ci criait au secours, d'attendre jusqu'au jour suivant et d'utiliser la poussière de leurs propres tombeaux pour guérir son œil, car ils devaient être tués s'ils n'abandonnaient pas la foi Chrétienne. La tête des deux Chrétiens fut coupée. Arianus ne put pas dormir pendant toute la nuit, et, le lendemain matin, il alla aux tombeaux des martyrs et fit comme Philémon lui avait dit. Tout de suite, son œil fut guéri. Dans son chagrin, le gouverneur se repentit et accepta la foi Chrétienne, et il libéra tous les Chrétiens de prison.

Dioclétien, qui visitait l'Alexandrie, fut agité. Ne croyant pas ce qu'il avait entendu, il envoya des messagers pour appeler Arianus pour paraître devant lui. Ce dernier obéit à l'ordre, mais, avant de voyager vers l'Alexandrie, il visita les tombeaux des martyrs et les messagers qui étaient avec lui entendirent une voix l'encourageant à être martyrisé lui-même.

Dieu accorda à Arianus le don de faire des miracles. A la fin, il fut martyrisé avec les messagers, qui furent convertis au Christianisme.

7. La Légion Thébaine :

En 286 ap. J.-C., comme certaines tribus de Gaule, sous la direction de deux officiers Romains, Aelianus et Amondus, se révoltèrent contre l'Empereur Maximien, ce dernier appela à son secours, de l'Est, une légion appelée Thébaine, (car elle était du voisinage de Thébaïde en Égypte.) Ils étaient tous Chrétiens (6666 membres). Avant d'entrer en guerre, l'empereur fit une revue des troupes et leur demanda de jurer allégeance, avec toutes les cérémonies païennes habituelles. Encouragés par l'exhortation de leur commandant Mauritius, ils refusèrent. Un dixième d'eux eurent la tête coupée devant tous les soldats, mais, au lieu de se soumettre, ils écrivirent une lettre à l'empereur, où ils dirent :

« Ô grand César, nous sommes vos soldats, mais, en même temps, nous sommes les serviteurs de Dieu. Nous devons servir dans le service de (l'armée) Nationale, mais nous nous soumettons aussi, de tout notre cœur, à Dieu... Nous recevons une récompense temporaire de vous, mais nous recevons la récompense éternelle de Lui. Nous n'obéissons jamais à des ordres qui s'opposent aux commandements de Dieu... »

Ayant lu ce message, il ordonna qu'un autre dixième ait la tête coupée. Le reste refusa toujours de sacrifier aux idoles. Ensuite, ils furent tous martyrisés.

Par Père Tadros Y. Malaty. L'Église Copte Orthodoxe de St. Georges, Sporting - Alexandrie. L'Égypte. 1993. Traduit de l'édition Anglaise Révisée par: Samy Anis et Dr. Nora El-Agamy.



Fragment de tissu copte



Du Cameroun...

Père François

nous écrit.

LA SAINTE VIERGE MARIE, LES SAINTS ANGES DE DIEU ET LA COMMUNAUTE LES 7 ARCHANGES MARIE REINE DES ANGES : « UN MARIAGE D'AMOUR »

Les Anges sont des créatures spirituelles de Dieu chargées de chanter sa gloire au ciel jour et nuit, de révéler ses desseins et porter ses ordres aux hommes, de veiller sur eux et d'assurer à leurs côtés une présence fraternelle.

Nombreux sont ceux qui pensent que le problème des Anges est un problème séculaire. Pourtant, il reste actuel ; car, comme le dit si bien Saint Ambroise : « Le Seigneur n'a pas seulement institué les évêques pour veiller sur le troupeau, il y a encore destiné les Anges ».

Ces propos de Saint Ambroise cadrent parfaitement avec les réalités que nous vivons quotidiennement à la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges.

Les Anges entourent l'église en général et la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges en particulier, la défendent et la préparent au jour des noces éternelles.

La mission des Anges est d'ordre naturel. Antérieurement au baptême, l'enfant qui vient au monde est pourvu d'un ange gardien ; « grande est la dignité des âmes » dit Saint Jérôme, pour avoir chacun, dès sa naissance un Ange délégué à sa garde.

Les Anges sont chargés de protéger les créatures humaines ignorantes, faibles ou tout au moins indigentes par quelque côté. Mais, tout en prenant soin des âmes ; même sous un rapport purement naturel, ils travaillent infatigablement à orienter ; à guider leur course vers « l'héritage du salut ». Ils concourent à grouper ces pierres vivantes dont l'Église et la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges s'édifient. Un second office est de remonter vers Dieu les prières de la Communauté, un troisième est de veiller sur elle, de la défendre de ses ennemis.

Ah ! Que nos prières seraient plus ferventes, si nous les faisons en la présence des Anges (Psaumes 138, 1) pour ne faire qu'un avec les prières des Anges.

Les Saints Anges ont présidé à tous les moments importants de la vie des hommes (la venue du Sauveur sur terre). L'Ange Gabriel fait annonce à Marie de sa destinée qui la fera Mère de Dieu. Les Anges sont présents à Bethléem et chantent les louanges de l'Enfant divin. C'est encore un Ange qui reconforte Jésus durant son agonie (Ange LECHITIEL) et garde l'entrée du tombeau après sa résurrection.

Ce sont également les Anges qui ont révélé la création de notre Communauté, la construction actuelle de notre chapelle et bien d'autres choses que je ne citerai pas ici au Père François EMINI. Ils l'assistent dans ses travaux

et lui indiquent quand c'est nécessaire, des traitements à administrer aux nombreux malades désespérés qui affluent dans notre Communauté. N'est-il pas fréquent de l'entendre dire : « L'Esprit de Dieu m'a révélé que..... » ou mieux encore un enfant ensorcelé s'exclamant à la Communauté que « ces hommes aux ailes sont encore venus ». Preuve que les Anges sont parmi nous. A ce jour, le Père François EMINI a reçu en révélation trois livrets de prière de trois Anges différents :

-Les « neuf visages de la Sainte Vierge Marie Reine du ciel et de la terre » par l'Archange Gabriel en 2011

-La neuvaine à l'Esprit Saint par l'Archange Saint Michel en mai 2014

-« Ange Ariel : Ange de la lumière et de la paix de notre Seigneur Jésus Christ » par l'Ange Ariel lui-même en août 2016, ainsi que de nombreux chants religieux qui attendent d'être produits et mis sur le marché discographique par le Père Fondateur de la Communauté.

Nous ne sommes pas sensibilisés à l'action des Anges qui nous entourent et que nous laissons trop souvent inactifs, voire même au chômage. Il y a une quantité innombrable d'Anges au milieu desquels nous vivons sans y penser. Ils sont à nos côtés partout, en toute circonstance. Mais avons-nous toujours le respect nécessaire à leur présence.

N'hésitons pas à prier les Saints Anges pour l'Ordinariat Catholique Gallican de la Province Ecclésiastique du Québec et la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges, afin qu'ils les soutiennent et les gardent dans la vérité ; pour les nations afin qu'elles conservent la foi, la paix, la grâce de Dieu. Prions-les pour nos familles, qu'ils les conservent dans l'unité. Invoquons même les bons Anges des personnes avec lesquelles nous avons à traiter telle ou telle affaire pour son aboutissement. N'oublions surtout pas de prier notre Ange gardien de nous conduire, de nous éclairer durant notre vie sur terre, de nous sauver des dangers encourus, de nous défendre dans les tentations, et à notre mort de nous soutenir dans notre dernier combat.

Ils sont les défenseurs ô combien efficaces contre les esprits malins qui nous assaillent. La Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges nous en donne la preuve tous les jours de la vie.

Mais souvenons-nous que Dieu est en nous quand nous sommes en état de grâce et en dehors de nous, quand nous sommes en état de péché ; mais notre ange ne nous abandonne jamais. Il est notre ami le plus sincère et le plus sûr même quand nous avons le tort de l'attrister par notre mauvaise conduite. Seulement, si nous pouvons imaginer l'amertume de l'Ange quand il nous voit à la merci de son ennemi !

Dieu permet parfois que l'Ange se manifeste à l'homme. Ainsi, à Fatima en 1915 et 1916, l'ange du Portugal s'est manifesté aux trois pastoraux. En 1947 l'Ange Gabriel rayonnant de la lumière accompagne la Vierge Marie dans les dix apparitions de l'Ile Bouchard. Au sein de la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges, une âme privilégiée a reçu la grâce de communiquer avec la Sainte Vierge Marie, les Anges et les Saints du ciel, preuve supplémentaire que le Royaume des Cieux existe.

Pensons dès notre réveil à saluer notre fidèle gardien et confions-nous à sa protection. Apprenons ou réapprenons à prier notre chapelet des Anges et respecter leur présence permanente à nos côtés.

C'est l'un des enseignements qu'il convient de tirer de la fréquentation de la Communauté les 7 Archanges Marie Reine des Anges de Yaoundé au Cameroun.

Par le Père Paul François EMINI

L'ANTHOPOLOGIE SPIRITUELLE

+ *Sylvain Tremblay*

À la petite école, nous avons appris que la science était l'ensemble des connaissances cohérentes et approfondies vécues dans une expérience profonde et vérifiable. L'anthropologie spirituelle fait partie de ses nombreuses sciences telles que la psychologie, la théologie, la biologie, la philosophie, la météorologie, la géologie... et j'en passe. Les sciences se divisent en trois catégories : les sciences formelles, les sciences naturelles et les sciences humaines. L'anthropologie spirituelle s'insère dans la catégorie « science humaine ». Depuis quelques décennies, cette discipline est, entre autre, enseignée dans quelques universités du Québec.

L'Anthropologie spirituelle est une analyse personnelle « **à celles de chercheurs de diverses disciplines : la théologie, la sociologie, la psychologie religieuse, les sciences humaines des religions** ». (*Léandre Boisvert, « Un trajet anthropologique », Jean Desclos (dir.), l'anthropologie spirituelle, Jalons pour une nouvelle approche théologique, coll. « Croissance humaine et spirituelle », no 6, Montréal-Paris, Médiaspaul, 2001, page 12*)
Devant cette diversité des sciences, une approche est développée pour comprendre le « Moi conscient » afin de mieux saisir la personne aidée dans ses réalités de la vie. L'Anthropologie spirituelle permet d'entreprendre une démarche personnelle afin de se mettre « à la recherche de son ombre »... ce qui n'est pas toujours facile! C'est parfois dans l'adversité et les expériences difficiles de la vie que nous découvrons nos forces. Pourtant, les expériences passées vécues dans la sérénité donnent des outils pour mieux s'aider et par le fait même aider les personnes qui ont recours aux ministères des personnes ordonnées (diacre, prêtre) ou auprès des personnes qui œuvrent sur le plan pastoral (intervenants en soin spirituel).

L'anthropologie spirituelle est une science générale qui prendra la « teinte » de la religion présente dans un territoire donné. Pensons aux pays dont la tradition est chrétienne. L'approche sera donc christianisée pour une meilleure intervention tout en respectant le cheminement de celui ou celle qui se confie. Une formation en psychologie est importante pour approfondir la détresse humaine et spirituelle. En effet, il faut considérer que l'humain est un tout avec cette dimension tripartite : corps-âme-esprit. « **Alors que le corps s'ouvre sur l'extérieur et les objets, l'âme, elle, ouvre sur l'intérieur et les sujets. Par son esprit, l'homme est ouvert sur l'Esprit, sur Dieu, l'Incréé, l'Intemporel... Car, si pour voir les corps il faut un corps, si pour voir l'Esprit (divin) et les esprits (humains) il faut un esprit. Le corps et l'âme sont créés et ils ne permettent jamais de pénétrer le créer. Pour connaître Dieu, qui est incréé, et qui est Esprit, comme le révèle saint Jean (Jn 4, 24), il faut donc un esprit** ». (*Fromaget Michel, Pour réfléchir l'esprit et sur le JE sur l'âme et la personne, l'homme tridimensionnel, coll « Question de », Paris, Albin Michel, 1996, p. 90-110*)

Comme nous pouvons le constater, accompagner la personne dans sa totalité n'est pas une mince tâche. Nous ne pouvons pas nous improviser comme « thérapeute » de l'être. Il ne faut pas seulement être à l'écoute et miséricordieux dans l'accueil de la personne aidée, il faut avoir une base solide pour que l'aide apportée soit à la hauteur de la personne qui souffre. Vouloir se sortir des « démons » du passé, cela demande du temps. Une rétrospective est nécessaire pour identifier ce qui ne fonctionne pas. Il faut savoir aussi se pardonner pour avancer et avoir accès à l'inconscient qui, souvent, empêche de gravir les étapes nécessaires pour vivre des relations nourrissantes, affectueuses et épanouies.

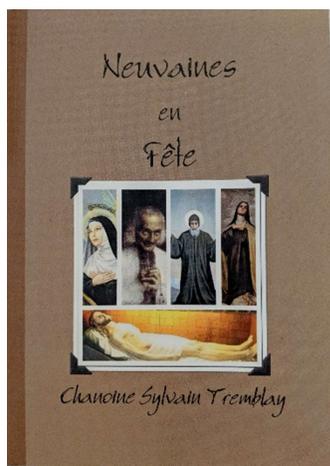
BOUTIQUE SAINT-CHARBEL



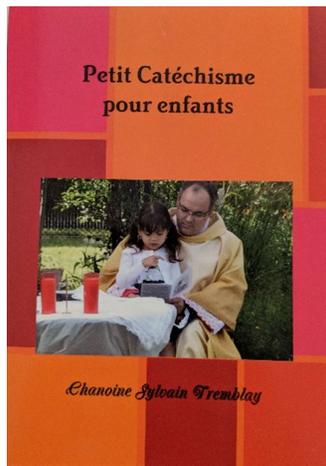
La Mission Sainte-Croix de La Prairie possède une petite boutique religieuse afin de financer ses programmes de bienfaisance. Vous y trouverez de tout : images saintes, neuvaines, cartes de prières, chapelets, statuette, médailles, médailles-reliques, biographie de saint Charbel, encens, bougies, première communion, reliquaires cinéraires, étoles, pâles, ensembles de lingerie d'autel, cartes de souhaits... si nous n'avons pas ce que vous recherchez, vous pouvez choisir dans un catalogue et nous pouvons vous le procurer en quelques jours. Merci pour votre soutien!

Merci aux collaborateurs de cette Édition :

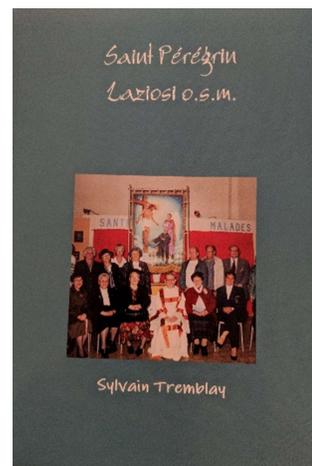
M. Jacques G. Ruelland – Père François Emini – Mgr Sylvain Tremblay



Neuvaine en Fête
Neuf neuvaines pour demander
l'intercessions à des saints et
saintes différents.
110 pages (12.00 \$ CN)



Petit Catéchisme pour enfants
Pour faciliter l'apprentissage de
la foi chrétienne en
questions et réponses. Des
prières accompagnent ce livre
59 pages (10.00 \$ CN)



Saint Pérégrin Laziosi
Biographie sur le saint
protecteur des personnes qui
souffrent de maladies
incurables avec temps de prière.
78 pages (11.00 \$ CN)

**POUR CES TROIS LIVRES :
30.00 \$ CN**

2^e Mission humanitaire et pastorale au Cameroun



En octobre 2018, ce sera la deuxième mission humanitaire et pastorale au Cameroun. Pour ce faire, depuis le début de l'année, nous recevons des vêtements, des articles scolaires, des médicaments de base, des produits médicaux (pansements, seringues, laits maternisés...), des livres qui seront envoyés à la fin du mois de juillet par conteneur. Nous tenons à remercier le Groupe d'entraide les yeux du cœur du Canada pour leur générosité à nous servir gratuitement de leur conteneur pour envoyer

vos dons reçus. Nous vous encourageons à faire parvenir tout don matériel durant l'année entière puisque qu'un deuxième conteneur partira par bateau au mois de décembre prochain.

Vives reconnaissances à :



de La Prairie



Merci à chacun et chacune qui offre le nécessaire pour nos sœurs et frères Camerounais!

Mission Cameroun 2018

En 2017, grâce aux dons des Québécois...

...nous avons amassé plus de 10 000.00 \$; nous avons aidé un village de Pigmés en leur procurant nourriture et soins de santé pour un enfant malade; nous avons soutenu une maison d'enfants en difficultés pour l'habillement et les effets scolaires, nous avons procuré un lit pour une mère de famille. Nous avons aussi fourni des pansements et des médicaments à un dispensaire; d'autres petites attentions et soins ont été prodigués aux personnes et enfants qui se présentaient à nous d'une manière spontanée... Comme vous pouvez le constater, en deux mois et demi de présence au Cameroun, plus précisément à Yaoundé et à Kribi, nous avons fait un bon bout de chemin avec l'intégralité des dons reçus.

EN 2018, nous y retournons afin de réaliser trois projets importants;

- 1) Creuser un puit dans le camp des Pigmés;
- 2) démarrer un jardin communautaire;
- 3) procurer des thermomètres à des familles et à des dispensaires situés dans la brousse.

Le puit devient nécessaire car la majorité des personnes habitants le camp puisent l'eau à même la rivière... ce qui provoque chez les enfants la dysenterie et d'autres problèmes de santé.

Les cliniques de brousse et les hôpitaux sont dépourvus de thermomètres pour prendre la température des patients. Chaque patient doit apporter le siens ou en acheter un sur place. Avec l'achat de thermomètres, nous pourrons en distribués aux familles, aux cliniques et à certains hôpitaux.

Également, un jardin communautaire sera un projet à réaliser. Cela permettra de nourrir une communauté. Le surplus des légumes seront vendus au marché afin d'acquérir une indépendance financière.

Voici les objectifs que nous nous fixons pour l'année 2018. Bien entendu, comme pour la première mission humanitaire, nous aurons encore besoin de votre générosité. Nous vous tendons la main afin que cette deuxième mission soit un succès. Cette mission se veut un reflet de votre amour pour nos sœurs et frères en humanité. Peu importe le montant de votre don, il sera accueilli dans la reconnaissance et l'action de grâce. Pour ce faire, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et le faire parvenir à la Mission Vieille Catholique Sainte-Croix. *Notre organisme est reconnu par la Direction des Organisme de Bienfaisance du Gouvernement du Canada.*

Au nom des Camerounais, merci pour votre geste de partage et de solidarité.

Voici le don de _____ \$ pour CAMEROUN 2018

NOM : _____

ADRESSE COMPLETE : _____

TEL. : _____

COURRIEL : _____

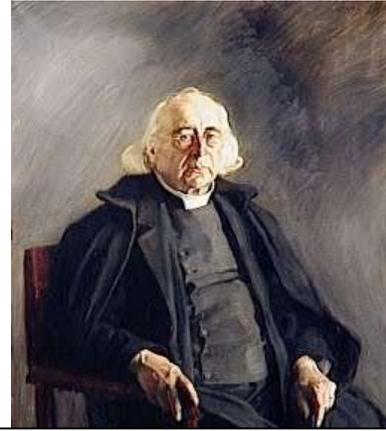
Je désire un reçu d'impôt : OUI___ NON___
(Pour un don de 20.00 \$ et plus)

Libellez votre chèque ou mandat postal à :

Mission Vieille Catholique Sainte-Croix

320, Boul. de la Magdeleine
La Prairie, Québec, Canada, J5R 3Z8
(450) 619-9363 (514) 961-8585

Courte Histoire de l'Église Catholique Gallicane



Père Hyacinthe Loyson
Fondateur de la première paroisse à Paris
Tableau au musée d'Orsay à Paris

L'Église Catholique Gallicane signifie l'Église des Gaules.

Ce nom lui fût donné pour distinguer la manière dont elle était dirigée ; la Royauté s'interposant, selon les époques, d'une manière plus ou moins marquante, entre Rome et les Évêques français. L'Église des Gaules devint l'Église Gallicane au XV^{ème} siècle, sous le règne de Philippe Le Bel.

Le Gallicanisme était en fait une gestion particulière de l'Église Catholique en France ; ce qui donne, encore à ce jour, une succession Apostolique indiscutable à l'Église Catholique Gallicane actuelle, même si elle est totalement indépendante de l'autorité du Pape.

Sa forme et son esprit sont très proches de la vie de tous les jours, tout en gardant la tradition de l'Église. Il ne faut pas confondre avec les sectes car le gallicanisme est Catholique (universelle) et Apostolique.

Ainsi donc, l'Église est conduite par un Conseil Épiscopal. Le clergé est constitué de prêtres, religieux et religieuses, facilement reconnaissables par le port de la tenue cléricale et sont munis d'un document officiel de l'Église (célébret ou certificat) attestant leur fonction, leur mission et leur appartenance à l'Église. En vertu de la Lettre de saint Paul à Timothée (1 Tim 3), notre Église autorise le mariage de ses Évêques, Prêtres et Diacres. Le célibat est donc un choix. Tout membre du clergé vit de ses propres ressources, de dons éventuels et n'obtient aucun revenu de l'État ou de l'Église.

L'Église existe dans le but de l'administration et de la célébration des sacrements, et ce, dans le rite gallican : Baptême, Confirmation, Ordre, Pénitence, Eucharistie, Mariage et sacrement des malades.

L'Église a pour but d'enseigner la foi Catholique, de célébrer le saint Sacrifice de la Messe et tous autres Offices religieux. Elle apporte aux personnes qui le demandent, aide alimentaire, morale, spirituelle et ce, puiser dans l'enseignement du Christ : « C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Évangile de Saint Jean 13, 35)

Notre Église prend pour ligne de conduite tout ce qui est enseigné dans la Parole de Dieu. S'interdisant tout ajout, toute coupure et toute transformation des textes. L'Ordinariat Catholique Gallican de la Province ecclésiastique du Québec qui a des communautés au Canada, au Cameroun et en Haïti, celles-ci sont tenues de respecter le droit canon pour le bon fonctionnement des paroisses, des missions, des chapelles et des communautés. D'autres Ordinariats existent en France, Belgique, Suisse...

À lire

L'été, un ressourcement	page 1
Le Cantique des créatures	page 2
Les leçons de Ruth	page 3
Paroles d'été	page 6
Décès de Mgr Daniel Etoré	page 7
Introduction à l'Église Copte Orthodoxe	page 9
Père François nous écrit	page 25
L'anthropologie spirituelle	page 27
2^e Mission au Cameroun	page 29
L'Église Catholique Gallicane	page 31

*Merci aux Éditions Espoir
pour l'impression de cette revue.*



Cette revue est disponible gratuitement par internet. Il suffit de faire une demande en utilisant le courriel suivant : padresylvain08@gmail.com

Également, vous pouvez recevoir une édition papier par la poste :

5.00 \$ pour le Canada

8.00 \$ à l'international

Il suffit de nous écrire en incluant dans votre envoi un chèque, mandat postal ou bancaire :



Mission Vieille Catholique Sainte-Croix

320, Boul. de la Magdeleine

La Prairie, Québec, Canada

J5R 3Z8

www.missionvcsaintecroix.com 450-619-9363